

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie, HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[De l'hystérie - suite\]](#)

[De l'hystérie - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0236

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

cent cinquante cas sont analysés. Le cerveau devient le siège principal (*primary*) des troubles fonctionnels observés; le *railway-brain* remplace le *railway-spine*. L'état mental des individus qui viennent d'être traumatisés ressemble à l'état mental des hypnotiques, et l'opinion générale qui se dégage de l'ouvrage de Page est que la neurasthénie et l'hystérie sont les principaux facteurs constitutifs du *railway-brain*.

Toutefois, dit M. Guinon, avant Erichsen et Page, on trouve, dans les auteurs, des observations indéniables d'hystérie développée sous l'influence du traumatisme.

Robert(1), en particulier, relate le cas suivant, qui ne peut être rapporté qu'au mutisme hystérique : « Dans quelques cas, dit-il, la commotion cérébrale a un autre résultat. Les malades perdent l'usage d'un sens. J'ai vu une femme qui, à la suite de cet accident, avait totalement perdu la faculté de nommer les choses; j'ai vu également un maçon qui avait été privé de l'usage de la parole; cet homme était à l'hôpital Beaujon depuis cinquante-cinq jours; il ne se plaignait pas de céphalalgie bien intense, mais il ne pouvait dire un mot; la Sœur me demanda de l'employer comme infirmier, j'y consentis; un matin, il descendait l'escalier avec une infirmière qui portait une grande marmite de potage: cette femme glissa sur l'escalier et fut inondée par le potage chaud; notre homme était présent, il se prit à rire comme un fou et recouvra aussitôt la parole. »

Leudet cite des cas, qu'il met sur le compte de la congestion de la moelle à la suite de chute ou d'efforts, et qui semblent bien devoir rentrer dans le cadre de l'hystérie traumatique. Le malade qui fait le sujet de l'observation IV de son premier travail (2) avait, outre un certain degré de paraplégie, des convulsions épileptiformes et de la contracture des membres. L'observation II, rapportée dans la

(1) *Conférences de clinique chirurgicale faites à l'Hôtel-Dieu pendant l'année 1858-1859*, in-8°, Paris, 1860, p. 430.

(2) *Arch. génér. de méd.*, 1860, série VI, vol. I, p. 257.



